

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

| | | | |
|-------------------|---|---|-----------|
| ABONNEMENT ANNUEL | { | France et Colonies Françaises | 15 francs |
| | | Etranger.. . . . | 20 — |

2.154 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Décembre, à 20 h. 30

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. Dugelay, Pradines (Loire), parrains MM. Card et A. Mury. — M. Chassagnon (Jean), P. T. T., boulevard Blanqui, Roanne (Loire), parrains MM. Card et Goutaland. — M. Lefèvre (Alfred), 39, rue Marengo, Roanne (Loire), parrains MM. Pouchet et Larue. — M. Billon (J.-B.), 43, rue Vauban, Lyon, parrains MM. Lacombe et Josserand. — M. Villard (René), 31, rue Joseph-Déchelette, Roanne (Loire), parrains MM. Raphard et Larue. — M. Jacquet (Léon), 38, rue Centrale, Lyon, parrains MM. Echallier et Brandon. — M. Roux (Elic), 112, rue Garibaldi, Lyon, parrains MM. Pugnet et Pelletier. — M. Willmoth, British Museum, Cromwell Road, Londres (Angleterre), parrains, MM. Nétien et Mérit.

2^o Budget prévisionnel pour 1937.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Judi 16 Décembre, à 20 h. 30

1^o Compte rendu de l'année 1937.

2^o Renouvellement du Conseil d'administration.

n° 3 : Plaques calcaires à *Salix repens* et *Dryas octopetala* (alt. 2.270 m.) ; — Poste n° 4 : Crête à *Elyna spicata* (alt. 2.350 m.) ; — Poste n° 5 : Crête à *Elyna* (alt. 2.450 m.) ; — Poste n° 6 : Sommets à éboulis du Mas de la Grave à *Thla spirotundifolia* (alt. 3.025 m.) (Quelques observations) (Cf. photos n° 4).

Voici quelques résultats des températures inscrites sur les cylindres enregistreur au sommet du Mas de la Grave et sur la crête à *Salix retusa* et *Dryas octopetala* à 2.270 mètres.

On peut faire une étude comparative entre les deux courbes ci-contre, prises à 3.025 mètres et à 2.270 mètres. Elles relatent les températures de deux associations de pierriers, on peut y noter l'amplitude des variations de température. L'état du ciel était pour cette série : jeudi, beau temps ; vendredi, nuageux ; samedi, orage, grêle ; dimanche, pluie ; lundi, mardi, mercredi, beau temps. Les graphiques obtenus sur plusieurs mois sont beaucoup plus intéressants et nous les publierons prochainement.

Enfin l'étude des sols de ces associations a été entreprise, soit au point de vue chimique, soit au point de vue physique. Un potentiomètre électrique fonctionnant dans le chalet nous a permis de faire, dans un délai rapide, des mesures de P.H. à différentes profondeurs.

La partie histologique des associations a été également commencée par la récolte de plantes caractéristiques d'associations qui permettront au cours de recherches ultérieures de préciser l'histologie de plantes de sol ouvert (pierriers) et de sol profond et évolué.

Durant le mois de juillet de cette année, nous avons eu la chance d'intéresser un médecin et un pharmacien lyonnais (MM. ROUSSON et BOIRON) aux espèces pharmaceutiques alpines du plateau d'Emparis. Ils ont réalisé un film en couleur, qui montre les différents aspects floristiques et la cueillette des espèces médicinales sur le plateau ; ils ont également filmé l'activité et l'installation scientifiques des travailleurs du chalet.

Nous espérons que ces quelques lignes toucheront ceux qui ont, par leurs conseils ou par leur subvention, favorisé nos travaux, et nous pensons que cette station de hautes altitudes, placée sous l'égide de notre Société, aura une activité encore plus considérable à la saison prochaine.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Note complémentaire

sur « *Carcinops quatuordecimstriata* » Steph. (Col. Histeridæ)

Par M. A. MÉQUIGNON

En signalant dans ce *Bulletin*, p. 124, la récente et intéressante capture de *Carcinops quatuordecimstriata* Steph. dans la région lyonnaise où il était encore inconnu, M. L. BOUDER a indiqué une extension considérable à l'aire d'habitat en France que le Dr Auzat, en son excellent travail sur les Histerides franco-rhéniens, paru dans *Miscellanea Entomologica*, lui avait fixé, p. 107 et 108, en février 1925 ; il a confirmé du même coup l'opinion de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE : « Insecte cosmopolite et probablement importé, mais en voie d'acclimatation. » (*Cat. Col. France*, p. 186).

Quelques autres captures plus ou moins récentes, qui ont échappé à M. Bou-

DET¹, conduisent à la même conclusion ; mais comme, il s'agit aussi d'individus isolés, la diffusion de cet Histéride en dehors des régions côtières où il est apporté, semble possible, mais difficile.

Ce sont :

Tarn : vallée de l'Agoût, trois individus sur trois points différents en vingt ans de chasses (H. GALIBERT).

Moselle : Metz (B. DE BRUNIER) ; ce qui, avec la capture de l'abbé VOUAUX, à Nancy, confirme l'ancienne indication de WENCKLER et SILBERMANN mise en doute par J. BOURGEOIS qui ne le trouva pas.

Somme : Marcelcave, à l'ouest d'Amiens (DELABY) ; Montdidier (COLIN).

Quant à sa présence dans le département du Nord, il faut signaler une confusion entre deux espèces bien distinctes : *C. quatuordecimstriata* n'y a été signalé que de Marly (LEPRIEUR), tandis que l'insecte commun dans les dunes littorales dont parle LETHERRY, est le *C. minima* Aubé qui, loin d'être synonyme du précédent, est placé aujourd'hui dans un autre genre, *Kissister* Mars., et dans une autre tribu, celle des *Dendrophilini*, *Carcinops* faisant partie des *Paromalini* avec le genre *Paromalus* Er. dont il est si voisin que JACQUELIN DU VAL — qui ne l'oublia pas — l'y rattacha comme sous-genre ou « groupe » (*Cat.*, p. 98), pour les raisons indiquées dans le texte du *Genera*, II, p. 108².

De même, dans le département de l'Aude, l'insecte signalé comme commun, par GAVOY, dans son Catalogue, est le *Kissister*, alors que le *Carcinops* n'a été trouvé que deux fois et isolément, à La Franqui et au cap Leucate.

Pour ce qui est du régime de cette espèce, il est vraisemblablement celui des autres Histérides, c'est-à-dire des proies vivantes : Acariens, larves de Diptères ou autres, et c'est ce qu'il doit trouver dans les cargaisons d'arachides qui n'ont sans doute servi que de véhicule pour sa dispersion. Ceci explique aisément que, là où les amas de cette graine font défaut, il se rencontre au milieu des débris végétaux ou des matières animales en décomposition parmi lesquels ce chasseur trouve un gibier analogue ; le changement de régime n'est donc pas aussi profond qu'il peut le paraître tout d'abord.

Avant d'admettre qu'il vit de pulpe d'arachide, je crois qu'il serait prudent de constater le fait *de visu*, ou par analyse du contenu du tube digestif chez la larve ou chez l'imago, ce qui, à ma connaissance, n'a pas été fait.

Quelques remarques sur des « Scarabæidæ » (Col.)

Par M. BOULAN (Groupe de Roanne)

Cetonia speciosissima Scop., longueur : 28 millimètres, spécimen trouvé à Thiers (Puy-de-Dôme).

Alors que dans le Massif Central *Cetonia affinis* n'est pas très rare, par contre *Cetonia speciosissima* ne se rencontre pour ainsi dire pas dans la même région. S'agit-il d'une capture accidentelle ? L'insecte a été pris à la suite d'un orage violent, précédé pendant plusieurs heures d'un vent très fort du sud

¹ Il est regrettable que dans sa note un bon nombre de noms d'entomologistes ou de localités aient été déformés à l'impression au point de devenir parfois méconnaissables. Il convient de corriger notamment : p. 121, Bonnain, ligne 33, et Bonnave, l. 41, en Bonnaire ; de La Godinais, l. 41, en La Godelinais ; Brissout, l. 39, en Brisout ; Sas, l. 43, en Sos ; La Bernessin, l. 39, en La Bernerie ; enfin de noter, l. 36, que L'Hôme-Chamondot est dans l'Orne et non dans le Calvados.

² En décrivant la même espèce sous le nom de *pumilio*, tombé en synonymie, ERICHSOHN l'avait aussi placée dans son genre *Paromalus*.